AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 27 mai 1853

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 27 mai 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s** 

Godin, Émile (1840-1888)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (24r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

#### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 27 mai 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28046

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

#### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>27 mai 1853</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Godin, Émile (1840-1888)</u>
Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

### **Description**

RésuméGodin fait remarquer à son fils que sa dernière lettre montre qu'il ne parvient pas à se conformer à l'humeur des autres et lui recommande de la patience à l'égard de ses camarades de pension. Godin espère que le retour de madame Bureau à Bellevue donnera à Émile l'occasion de quelques promenades qui tromperont son ennui. Émile ayant confirmé dans sa lettre du 12 mai qu'il est bien l'auteur de la narration, Godin s'excuse auprès de lui de l'avoir accusé de mensonge, le félicite et juge que son intelligence est riche en ressources qui peuvent le conduire à la science. Il lui demande de rédiger une nouvelle narration sur le sujet : « En quoi consistent le bien, le mal, l'injustice et la justice envisagé dans nos rapports avec nos semblables. »

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 27 mai 1853 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a). SupportPlusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

#### **Mots-clés**

#### Éducation

Personnes citées<u>Bureau</u>, <u>Zoé</u> (1813-) Lieux cités<u>Bellevue</u>, <u>Meudon</u> (<u>Hauts-de-Seine</u>)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son

père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 27/12/2023

Course he sy mai 1883 More the file Emportion of former's que to me many Jano las desvices little nous as vistament paines tuche pour una motifs, valore parce que mous deserano que la sois hourena, mente para que as it in nouveaux sujet pour sous de homarque que la me pour faire en duch de le conformer as Phiermone in autio · pe ne doub pas la maino ias monies que lons Sourent ou borto ris as sis des be mail a qual more file Farris'er don alor visa no des autres of not un' ichange mutil de parsone que los es dont tes camaraires de pension vont els dans ane aute position que land of its mor site on to dependent pas are plus de pationes uta 6 donnera formation po hipieres de faires guilgues dorhes ocsan negerant, face her bur nos camplimento " de la y as pense les sacanas propainestant bundet arrives fais dans to efforts pour goes for andersh loi un hon sourrais a belleten he was dit cans to little on ea warant que la es biene lautur de la narratione per donce a a dupt to domander pardons de lasair aunas de monerages ta to plinter de dons contoner que quet un grandle , clocke que ton intellegeance est riche en modeures que questrat he conducte a la vienes are un pour d'apple a felule fair mer done le plaiair de mone faire are nowle dur as motif . - in gour was le bien, le mat, lingustie et la justice envisage dans nos rapporto are nos umblables. Lis men lout a que nouries du sa dept . - fout le manir la famille parte bien of to fais is complicante at nows timbersons in is Javen for